

L'Hôtel Drouot et l'art africain

1945 – 1960

Après la Seconde Guerre mondiale, un nouveau statut affectant Drouot et les commissaires-priseurs est rapidement mis en place par les autorités françaises afin d'effacer un récent passé sulfureux. Certaines pièces stigmatisées auparavant comme « art dégénéré » sont présentées alors, signant avec le retour de la démocratie, une ouverture dans le domaine culturel aux arts d'ailleurs.

Avec cet ouvrage, l'auteur cherche à établir la place des arts africains dans les ventes de Drouot, de la fin de la guerre aux indépendances des colonies d'Afrique (1945-1960). Pour la saisir, les ventes, les lots, les prix, les dénominations des pièces, leurs catégories et leurs origines ont été recensés et leur évolution suivie sur seize années. Une bonne part des lots provient de Côte d'Ivoire, en particulier de la région *baoulé* dont certaines œuvres présentent des caractéristiques immédiatement perceptibles dégageant une harmonie, un équilibre agréables pour un Occidental. Le marché de l'art africain à Drouot se révèle être à part, indépendant des autres types de ventes (meubles, bijoux, tableaux...), et possède son propre public restreint mais connaisseur, en constante augmentation.

Marlène-Michèle Biton, ingénieure au CNRS, docteur en Arts et Sciences des arts et chargée de cours à Paris-1-Panthéon Sorbonne (1988-2000), a travaillé sur les collections africaines et spécifiquement dahoméennes du Musée de l'Homme à Paris, et au Bénin. Les relations entre le pouvoir, les artistes et leurs productions sont au cœur de ses interrogations confrontant des analyses esthétiques à des données historiques et sociologiques.

Illustration de couverture : Masque *kifwebe*, *songye*.
République démocratique du Congo.
(Collection particulière. Photographie de l'auteure).

ISBN : 978-2-343-19847-7

14 €



L'Hôtel Drouot et l'art africain 1945 – 1960

Marlène-Michèle Biton

Marlène-Michèle Biton

L'Hôtel Drouot et l'art africain

1945 – 1960



LES ARTS D'AILLEURS

L'Harmattan